

# L'ARDENNE SANS FRONTIÈRES

Texte : Pascale Ghislain

## L'ARDENNE de Paul VERLAINE (1844-1896)

Se promener dans d'authentiques villages ardennais, s'aventurer seul ou en famille, dans les bois, le long de rivières ou au bord d'un étang, et redécouvrir l'Ardenne à travers les yeux du poète Verlaine. C'est à cela que nous vous invitons. Prendre le temps d'un instant, la clef des champs, entre Lesse et Semois. Approcher la personnalité du jeune Verlaine tout en découvrant les sites et les hommes qui lui étaient chers. Et pour se faire, rendez-vous sur la Grand-place de Paliseul.

*Votre bien dévoué et  
reconnaisseur.  
P. Verlaine.*



(Jadis et Naguère, Kaléidoscope)

« Ce sera comme quand  
on rêve et qu'on s'éveille  
Et que l'on se rendort et  
que l'on rêve encore.  
De la même féerie et du  
même décor.  
L'été, dans l'herbe, au  
bruit moiré d'un vol  
d'abeille. »

### Rencontres autour d'un LIVRE, d'un LIEU

Il est de belles rencontres que l'on aime partager. Au syndicat d'initiative de Paliseul, nous avons rendez-vous avec deux passionnés des belles lettres et du patrimoine ardennais : **Danielle Chanteux-Van Gottom** et **Jean-Claude Istace**. On peut vraiment les qualifier de passeurs d'âme, car avec ces deux guides d'exception, nous allons vite comprendre combien la sensibilité à fleur de peau de Verlaine s'est construite en Ardenne, au pays de son père. Sa poésie traduit à merveille les ciels changeants, les paysages en relief, les vibrations de la lumière diluée, les couleurs en demi-teintes, les senteurs et les saveurs de l'Ardenne. Quelquefois "polisson", il colore sa prose d'un mot patois pour faire goûter, plus encore, à l'Ardenne véritable. Ses vers disent aussi le sens du sacré et l'extrême bienveillance des Ardennais.

Embarquement pour Cythère, sur les chemins de la poésie de Paul Verlaine, avec de solides appuis : nos deux guides, une exposition, un livre.

Jean-Claude Istace est un pilier de la vie touristique et culturelle paliseuloises. Et un battant, bénévole de surcroît, au S.I. de Paliseul. Il défend un tourisme de qualité c'est-à-dire soucieux du touriste et de la population locale. Le circuit Verlaine à Paliseul et en Ardenne appartient à ce tourisme là. Nulle part ailleurs qu'ici on ne vous emmènera sur des lieux qui ont tant inspiré un poète renommé dans le monde, l'illustre Paul Verlaine.

Danielle Chanteux-Van Gottom a consacré à Verlaine et à l'Ardenne, un livre érudit autant qu'original par sa présentation en abécédaire qui révèle, de façon plaisante, l'importance de l'enfance du poète et ses premiers émois. L'historienne de formation s'appuie pour recouper ses sources,



sur des archives écrites mais aussi sur de la documentation iconographique : croquis de Verlaine, dessins d'amis du poète. Elle enrichit ces informations avec des photographies anciennes ou des peintures de l'Ardenne.

### Une EXPOSITION, un CIRCUIT

Avec le soutien de la commune et d'une équipe pluridisciplinaire, Danielle a créé une exposition qu'il est astucieux d'aller visiter au "Pôle Verlaine", à deux pas du syndicat d'initiative. Cette visite donne des clés de lecture de l'œuvre de Verlaine, en douze tableaux comme douze lieux qui ont marqué son imaginaire. Un reportage réalisé par l'équipe du Gsara-Luxembourg, sous la direction de Guy Willème, vous immerge

en vingt minutes, dans l'univers du poète. Vous comprendrez à quel point l'Ardenne imprègne tous les sens de l'écrivain, vous pourrez assister au long processus de création, couche après couche, depuis les racines de son inspiration. Et vous goûterez plus encore à la balade bucolique, historique et littéraire : Paliseul, Bois Solmon, Le Horlé, Beth (Opont).

Et si vous souhaitez poursuivre votre route, rendez-vous à Carlsboug, Jéhonville, Redu, Corbion, Bouillon puis Juniville et Charleville. Lors de votre immersion au pays de Verlaine, ne manquez pas de relire l'œuvre du "poète forestier" ou encore de la "moitié d'Ardennais procédant des forêts" comme il se nommait lui-même. Les plus grands écrivains l'ont dit avec justesse :

*« Quand l'étudiant de l'enfer parisien, la bouche ardente encore de sa première gorgée d'alcool, montait vers Paliseul, ce pays de sa famille, c'était l'âme fraîche de l'ardoise qui l'accueillait »*

(Paul Claudel)





« Ayant poussé la porte  
étroite qui chancelle,  
Je me suis promené dans le  
petit jardin...  
Rien n'a changé. J'ai tout  
revu : l'humble tonnelle  
De vigne folle avec les  
chaises de rotin...  
Le jet d'eau fait toujours  
son murmure argentin  
Et le vieux tremble sa  
plainte sempiternelle »

(poèmes saturniens, 1866)

Mais avant de partir, revenons un instant sur les raisons qui ont poussé Danielle Chanteux à s'intéresser à l'ancrage ardennais de ce poète français : « Comme tous les élèves de classes terminales, j'ai étudié la poésie de Verlaine. En vacances dans ma famille maternelle, j'ai été intrigué par une inscription sur une plaque qui signalait le passage de ce poète universel, en Ardenne. Ma formation universitaire me conduit à me spécialiser en histoire du XIX<sup>ème</sup> siècle, aux arts et aux lettres, à la vie quotidienne des provinciaux de cette époque. Puis le hasard de ma vie professionnelle m'a ramené au bord de la Semois, et là ma curiosité a encore grandi. J'ai aimé suivre les pas du poète et découvrir les endroits qui l'ont marqué, approfondir l'œuvre en me rendant sur le terrain, trouver les concordances entre les lieux et les vers. L'Ardenne transparait en fil de trame délicatement tissé dans l'œuvre du prince des poètes. »



Paliseul - B3

**SYNDICAT D'INITIATIVE**

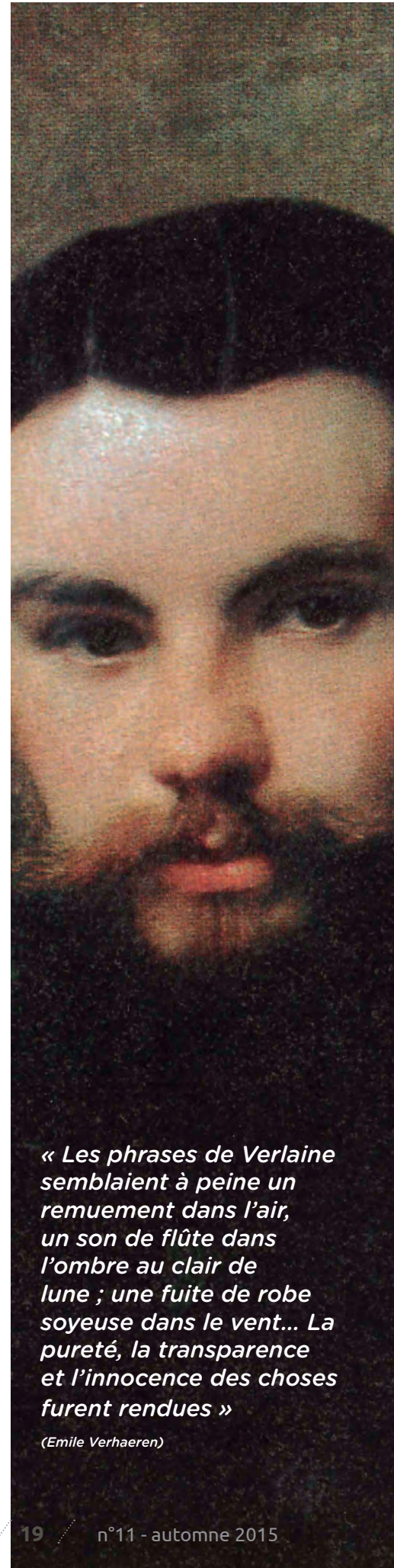
Grand-place, 7  
B-6850 Paliseul  
info@si-paliseul.be  
[www.si-paliseul.be](http://www.si-paliseul.be)

**EXPOSITION PAUL VERLAINE**

Espace "Pôle Verlaine".

Concordances entre l'œuvre, la vie et les lieux  
intériorisés par le poète + vidéo (20 min.) sur  
les pas de Verlaine entre Lesse et Semois.

Visites guidées sur réservation  
+32 (0)61 53 51 41 ou  
dvangottom@hotmail.com



« Les phrases de Verlaine  
semblaient à peine un  
remuement dans l'air,  
un son de flûte dans  
l'ombre au clair de  
lune ; une fuite de robe  
soyeuse dans le vent... La  
pureté, la transparence  
et l'innocence des choses  
furent rendues »

(Emile Verhaeren)



### L'ART POÉTIQUE de Paul VERLAINE

Reconnu par ses pairs, Verlaine a bouleversé l'art poétique. Sa poésie est empreinte de "sensations" visuelles, auditives, tactiles, olfactives. La transmission d'émotions reste sa priorité et ses vers et ses mots se plient à l'art de la suggestion. Sa poésie n'est plus seulement descriptive mais veut « recueillir des impressions » dit-il lui-même dans une lettre qu'il envoie à son ami Edmond Lepelletier. Verlaine est un impressionniste comme les peintres ou les musiciens à l'époque. D'ailleurs il fréquente les musées et les cercles artistiques. Il admire particulièrement les maîtres du clair-obscur comme Rembrandt, ou de la

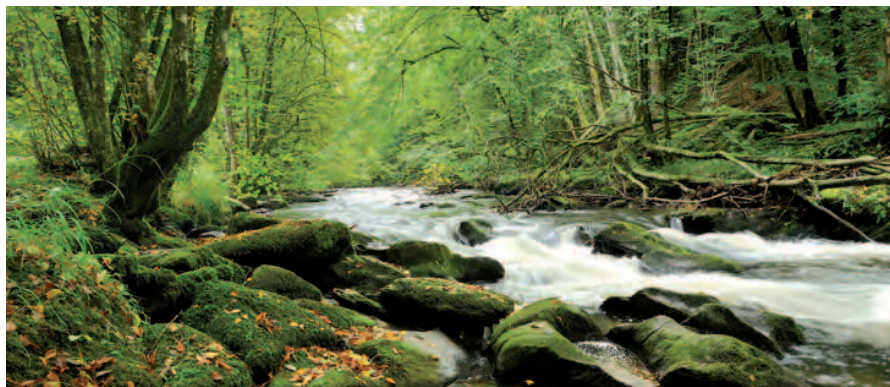
mélancolie comme Dürer ou encore de la nature comme Watteau. Il veut surtout que sa poésie chante et que sa mélodie soit douce et cristalline.

Mais surtout Verlaine a « *l'amour de la terre d'origine, il vénérât le sol des ancêtres, de ses pères : les sites boisés des Ardennes... Il était au demeurant fort soigneux de la parenté et cultivait le sentiment du cousinage et du terroir.* » Et saviez-vous que Verlaine, a passé à Paliseul et dans les villages qui l'entourent, les moments les plus heureux de sa vie. C'était le temps des vacances d'été, les moments joyeux et libres d'une jeunesse insouciante. Le jeune Verlaine va à la pêche et à la chasse, au pays de son père.

*Au pays de mon père on voit des bois sans nombre,  
Là des loups font parfois luire leurs yeux dans l'ombre  
Et la myrtille est noire au pied du chêne vert.  
Noire de profondeur, sur l'étang découvert,  
Sous la bise soufflant balsamiquement dure,  
L'eau saute à petits flots, minéralement pure.*

*Les villages de pierre ardoisière aux toits bleus  
Ont leur pacage et leur labourage autour d'eux.  
Du bétail non pareil s'y fait chairs friandes  
Sauvagement un peu parmi les hautes viandes ;  
Et l'habitant, grâce à la Foi sauve, est heureux.*

(Amour)



Autoportrait  
de Verlaine



### L'ARDENNE comme repère

De 1845 à 1873, Paul Verlaine passe l'été dans la famille de son père, Nicolas-Auguste Verlaine, officier dans l'armée napoléonienne. Nicolas-Auguste Verlaine a épousé Elisa Dehée de Fampoux, née à Arras. Nicolas-Auguste est né à Bertrix, dans le département français des Forêts avant la défaite de Napoléon. Le grand-père, Henry-Joseph Verlaine d'Arville fut procureur auprès de la Haute Cour de Saint-Hubert, puis notaire jacobin sous la Révolution. L'ancrage paternel est bien ardennais.

Paul Verlaine est né à Metz où son père tient garnison. En 1851, le père de Verlaine prend sa retraite et la petite famille part pour Paris car Paul doit bénéficier de la meilleure éducation. Pour le petit citadin, l'Ardenne évoque la liberté. C'est une véritable aventure que de rejoindre le village de Paliseul en diligence, « *un joli site haut perché, qui corrige l'âpreté un peu des toits trop uniformément en ardoises...* » Il fallait compter deux jours entiers avec les nuits, pour parcourir Paris-Sedan. Puis encore une journée pour arriver à Paliseul, sur des routes caillouteuses, en passant par Bouillon « *en entonnoir, où dégringolaient, versant parfois, les malles-poste venant de Sedan.* » En Ardenne « *sauvage en diable avec des habitants très doux* », le frère collégien se revigore, ramonne à pied à travers bois et campagnes. Il pêche la truite de la Semois. C'est le dépaysement total, c'est la vie au grand air, avec ses amis d'enfance : Xavier et Jean-Baptiste Delogne,





À l'auberge du Lion d'Or à Juniville (F), devenue musée, Verlaine termine "Sagesse".



L'absinthe, "petite fée" de Verlaine

Hector Pérot et sa sœur Clarisse. Adolescent, Paul Verlaine chasse avec son père au château des Abbeys à Opont. Ce grand domaine qui appartenait à Pierre Bonaparte était le lieu de rassemblement des notables chasseurs, des "messieurs".

## Paliseul, sa petite PATRIE DE CŒUR

Adulte, Verlaine revient à Paliseul aux funérailles de tante Henriette en mars 1869, puis pour la dernière fois, en 1871, lors du réveillon chez les Pérot. En avril et mai 1873, Verlaine séjourne à Jehonville chez « sa vieille tante qui a toutes les bontés » pour lui. Sa vie conjugale tourne au cauchemar et il a été victime d'une attaque cérébrale à Namur. Il ne doit la vie qu'à ses amis de Paliseul Xavier et Jean-Baptiste Delogne. Il va retrouver un peu de sérénité chez tante Julie qui l'accueille avec sollicitude mais il s'ennuie. Le 25 mai, Verlaine rejoint Arthur Rimbaud et Ernest Delahaye à Bouillon où ils font la bringue : truites, pintes, pékets. Le 10 juillet 1873, Rimbaud et Verlaine sont à Bruxelles. Verlaine tire deux coups de revolver sur Rimbaud. Désormais, Verlaine compose ses poèmes à la prison de Mons jusqu'en 1875.

« O Belgique qui m'a valu ce dur loisir, Merci ! J'ai pu du moins réfléchir et saisir. Dans le silence doux et blanc de tes cellules. Les raisons qui fuyaient comme des libellules. »

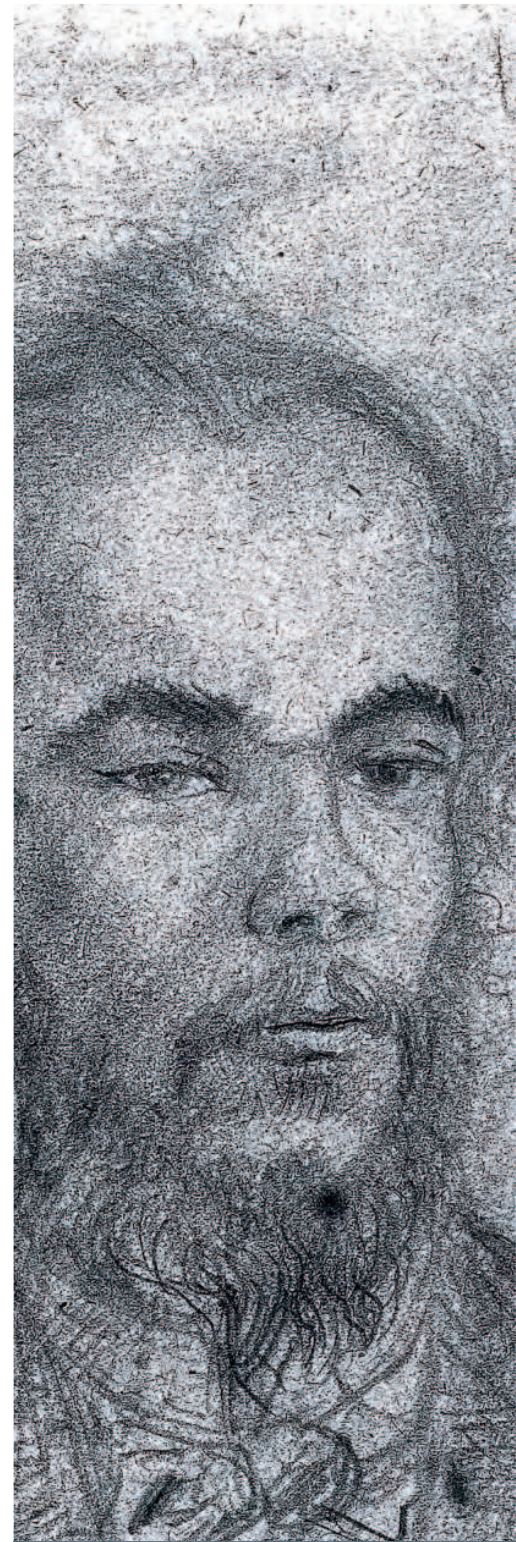
Verlaine, professeur à Reithel (croquis du poète)

## En ARDENNE(s)

Interdit de séjour en Belgique, Verlaine s'installe en Ardenne française de 1877 à 1885. En 1877, il succède à son ami Delahaye comme professeur au Collège Notre-Dame de Reithel, mais les démons de l'alcool le reprennent, il est congédié. On le retrouve précepteur et paysan à Coulommès.

En 1880, Verlaine est à Juniville. Il y achète au nom des Lettinois, une ferme qu'ils exploiteront ensemble. Leur fils, Lucien Letinois, est un ancien élève que Verlaine a pris sous son aile.

Poète champêtre bien plus que fermier, l'entreprise se termine vite. La ferme est saisie. Verlaine écrit « notre essai de culture eut une triste fin. Mais il fit mon délice un long temps et ma joie. » En 1882, il renoue avec le milieu littéraire parisien. Survient la mort de Lucien en 1883. Retour à Coulommès dans la ferme de Letinois rachetée par la mère de Verlaine. Il jardine, il essaye d'oublier, il travaille à l'écriture d'*Amour*. Mais il tombe de plus en plus dans le désœuvrement. En 1885, il vit clandestinement à Corbion, près de la cure de son ami d'enfance, Jean-Baptiste Dewez. Il quittera définitivement les Ardennes en 1885. Jusqu'en 1895, il ne cessera pas de publier. Il meurt à Paris en 1896.



(1890 : A Charles Vesseron)

« Dans nos savoureuses Ardennes  
Où je fis le mal et le bien,  
Ici, mortifié, chrétien  
Là, perpétrant quelles fredaines !

J'ai, par le cours aventureux  
De mes mérites et... du reste,  
Coulé, d'un flot léger et leste,  
Quelques jours tout de même  
heureux.. »





# PAUL VERLAINE à Paliseul

## 1 Syndicat d'initiative de Paliseul

Le "clos de ma tante" (Tante Henriette Grandjean) se situait à cet endroit. Dans ce jardin, Verlaine a joué et lutté avec ses amis d'enfance, Hector Pérot et le futur abbé Dewez, curé à Corbion.

## 2 Sculpture de Jean-Paul Couvert

L'artiste est né à Corbion en 1958. Il est peintre, sculpteur et marchand de tabac. J.-P. Couvert est un enfant de la Semois. Il représente ici une hache géante en schiste ardoisier, pour symboliser la forêt chère à Verlaine. En doré, des feuilles de frêne scintillent. Le frêne était le bois sélectionné autrefois, pour fabriquer les manches d'outil. La lettre H évoque l'humanité. Au pied, les célèbres vers de Verlaine : "Au pays de mon père..." (Amour 1888).

## 3 Hôtel des Ardennes et ancienne malle-poste

Paliseul était un relais officiel de la Poste royale et des malle-postes. C'était aussi un chef-lieu de canton pour la milice et la Justice de Paix. La Grand-Place était fréquemment animée par des foires et marchés.

## 4 Chapelle Saint-Roch

Elle est dédiée au Saint invoqué depuis le Moyen Âge contre la peste. D'une austère bienveillance, la pieuse tante Henriette y emmenait son neveu pour parfaire son éducation chrétienne. Elle admirait chez lui, la culture et le talent. Verlaine y a demandé, dit-on, la protection contre la peste du mariage.

## 5 Maison de Jean-Joseph Istace

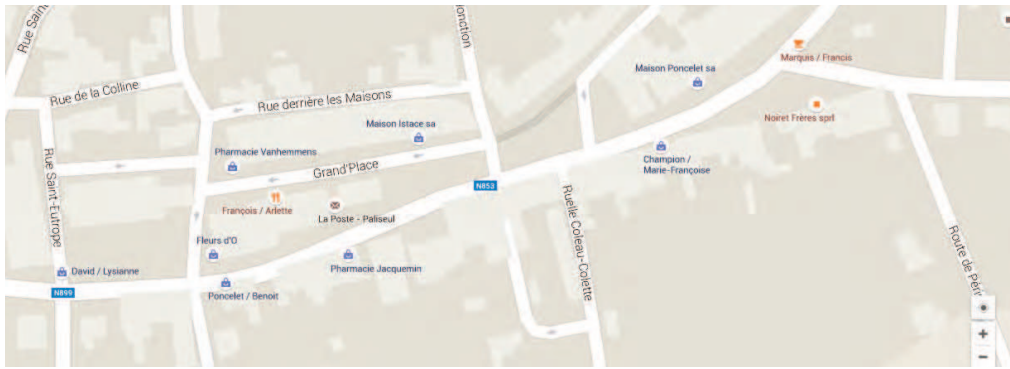
C'est l'ami du père de Paul Verlaine. Son fils Eugène est né en 1835. Il est appelé "le petit duc", exerçant le métier d'agent de commerce pour une cristallerie. Il aura une correspondance abondante avec le poète.

## 6 Maison de Tante Henriette

Elle est l'épouse du grand-oncle de Verlaine, le lieutenant-colonel Grandjean. Le couple loue ce long corps de logis, avec écurie et grange, à partir de 1846. Verlaine en décrit le décor et c'est là qu'il rencontre les







deux abbés Xavier et Jean-Baptiste Delogne, prêtres à Paliseul, puis à Namur. Aujourd'hui, deux commerces occupent le rez-de chaussée de l'ancienne ferme.

### 7 Première maison Pérot

La famille Pérot habite d'abord cette maison, aujourd'hui affectée au CPAS (n°25). Les époux Pérot appartiennent à la bonne bourgeoisie, chère aux Verlaine. Madame Pérot est la fille de Pierre Poncelet, maire de Bouillon puis notaire à Paliseul.

### 8 Église Saint-Eutrope

Le jour de sa fête, les reliques du saint martyr attiraient des milliers de pèlerins dans la localité. Au temps de Verlaine, l'entrée de l'église se trouvait de l'autre côté et son chœur donnait sur la Grand-Place. Verlaine évoque les cérémonies religieuses qui rythmaient la vie rurale.

### 9 Plaque commémorative

Une pierre de schiste est apposée le 26 juin 1932, par la Société des écrivains ardennais fondée à Charleville. Cette plaque rend hommage au grand poète qui a partagé avec les enfants de cette maison, des jeux et une amitié durable. Son propriétaire, Jean-Joseph Pérot est receveur des postes et bourgmestre de Paliseul, entre 1867 et 1879. Devenue maison vicariale, elle abrite aujourd'hui le Comité Culturel Paul Verlaine. Dans le hall, l'artiste Fernand Tomasi de Meix-devant-Virton a sculpté, en relief, le portrait de Verlaine.



(Amour)

*Mon jardin fut doux et léger,  
Tant qu'il fut mon humble  
richesse :  
Mi-potager et mi-verger,  
Avec quelque fleur qui se dresse  
Couleur d'amour et d'allégresse,  
Et des oiseaux sur des rameaux,  
Et du gazon pour la paresse.  
Mais rien ne valut mes ormeaux.*

...

*Hélas ! Quand il fallut changer  
De cieus et quitter ma liesse,  
Le verger et le potager  
Se partagèrent ma tristesse,  
Et la fleur couleur charmeresse,  
Et l'herbe, oreiller de mes maux,  
Et l'oiseau, surent ma détresse.  
Mais rien ne valut mes ormeaux.*





# Autour de PALISEUL

(voir carte de promenades du S.I.)



**1 CARLSBOURG** : avant de résider à Paliseul, Tante Henriette et son mari le lieutenant-colonel Grandjean occupaient depuis 1825, **le château de Carlsbourg**. En 1844, ils vendirent leur propriété à l'évêque de Namur qui le céda à son tour, à la congrégation des Frères des écoles chrétiennes. Une grande partie de cette résidence prestigieuse date de 1729. Elle symbolise pour Verlaine une grandeur déchuë. Il visite la belle demeure durant ses vacances à Paliseul. Il gardera toute sa vie, le lavis du château dessiné par son père Nicolas Verlaine.

**2 BETH-OPONT** : "Les Abbyes", le long de l'Our. Domaine de Pierre Bonaparte puis propriété de l'ordre de la Visitation de Sainte-Marie. Ces sœurs allemandes obtiennent en 14-18 le sauvetage des villages d'Opont et d'Our menacés par les troupes prussiennes. Avant cela, Verlaine y chasse avec son père : « *la chasse, jointe à d'autres plaisirs, comme les fêtes, les dîners, les promenades et surtout le plaisir de ne rien faire... m'a fait passer d'agréables vacances.* »

**3 BERGIMONT** : la promenade menait autrefois au moulin à grains actionné par trois roues. Son propriétaire était le frère des deux abbés Delogne, les amis de Verlaine. Aujourd'hui, subsistent **le pont** et le froid ruisseau qui court « *sur un lit de pierre* » et « *les clairières éclatantes et bellement sonores* ».

**4 BOIS SOLMON** : sur la route reliant Jéhonville et Paliseul, Verlaine se remémore dans "Amour" **la futaie** du bois Solmon : « *Noir de profondeur, sur l'étang découvert, sous la bise soufflant balsamiquement dure, l'eau saute à petits flots, minéralement pure.* »

**5 JÉHONVILLE** : fief des Grandjean, arrières-grands-parents de Verlaine. C'est là que se trouve **la maison de tante Julie**, sœur cadette du père de Verlaine, et de son cousin Jules Evrard. Paul Verlaine y est accueilli, après une année de bohème avec Rimbaud et au pire moment de sa vie conjugale avec son épouse Mathilde Mauté de Fleurville (F).

**BOUILLON** : Verlaine y déjeune souvent, à l'hôtel des Ardennes, avec ses amis de Charleville. Il la décrit ainsi : « *son burg... taillé en plein granit parmi des bois sans fin* ». Il y est reçu chez son ami le doyen Delogne pour y déguster « *des truites cléricales, des truites qualifiables vraiment de surnaturelles.* »

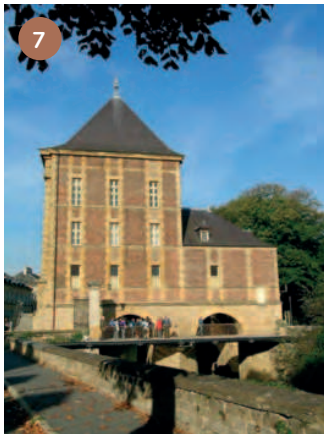
Sur votre chemin, il ne faut pas manquer de visiter **Corbion**, refuge pour Verlaine, ou encore **Redu**, le village du livre qui a souvent honoré les poètes Verlaine et Rimbaud. La grand-mère de Verlaine décède à Redu en 1836.





6

7



Rimbaud et Verlaine flânant (croquis de Verlaine)



**6 JUNIVILLE : le Musée Verlaine** est abrité au Lion d'or, auberge fréquentée par Verlaine et restaurée à l'authentique. Le musée est labellisé "Maison des Illustres" par le Ministère de la Culture française, reconnaissant ainsi l'intérêt patrimonial de l'auberge. Le "professeur" Verlaine y était consulté par ses concitoyens comme écrivain public. Il y prépare un recueil qui rassemble des poèmes d'auteurs qui ne sont pas encore connus comme Rimbaud ou Mallarmé...

**7 CHARLEVILLE : "Le Vieux-Moulin"** abrite le tout nouveau Musée Rimbaud labellisé "Maison des Illustres" et qui conserve des documents relatifs à Verlaine.

Et l'Ardenne plurielle :  
De la SEMOIS à  
la RETOURNE et  
à la MEUSE

#### À parcourir

**La route Rimbaud Verlaine.** Elle vous guide sur les lieux fréquentés en Ardenne (belge et française) par les deux génies de la littérature française. Mention des sites et promenades à ne pas manquer. [www.visitardenne.be](http://www.visitardenne.be)

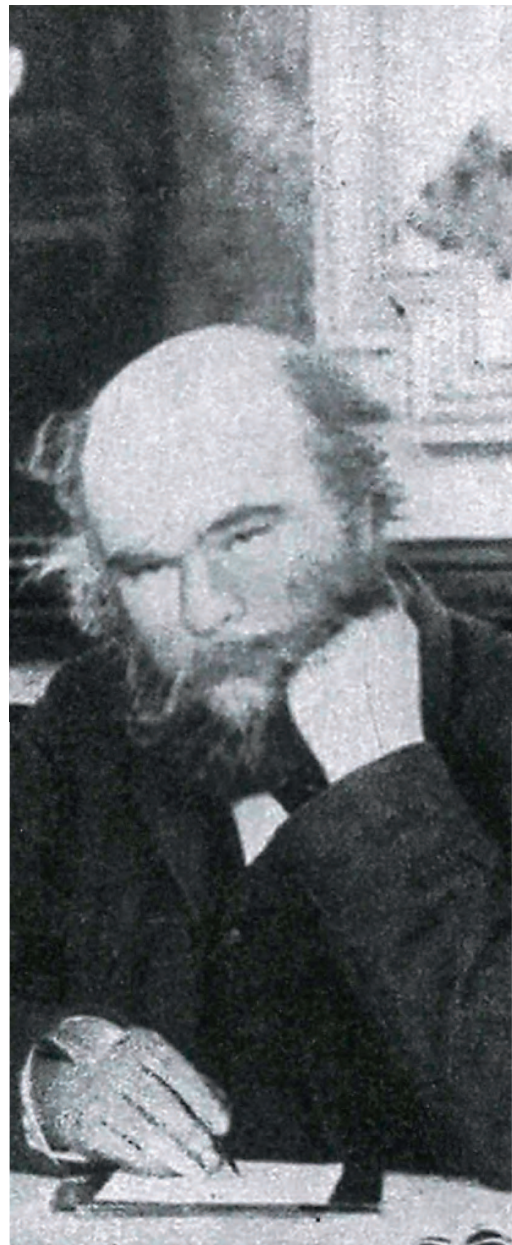
#### À visiter

**Exposition Mons 2015 "Verlaine, cellule n°2. Turbulences poétiques"**. Elle retrace les événements de la vie publique et littéraire de Verlaine à partir de sa détention à la prison de Mons en 1873.

#### À lire

**"Paul Verlaine et l'Ardenne, regard singulier d'enfance"** de Danielle Chanteux-Vangottom, éd. Weyrich, 2011.

**"Paul Verlaine en Ardennes. Croquis, lettres, poèmes"**. Etudes et notes de Pierre Petitfils, Eva Thomé, Paul Humblet et Yanny Hureauux, éd. La Manufacture, 1985.



*On sait trop tout le prix du malheur  
Pour le perdre en désert  
gaspillage.  
Vous n'aurez ni mes traits ni  
mon âge,  
Ni le vrai mal secret de mon cœur.*

...

*Un mot encore, car je vous dois  
Quelque lueur en définitive  
Concernant la chose qui m'arrive :  
Je compte parmi les maladroits.*

...

*J'ai perdu ma vie et je sais bien  
Que tout blâme sur moi s'en va  
fondre :  
À cela je ne puis que répondre  
Que je suis vraiment né Saturnien.*

4